

**Zeitschrift:** Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 20 (1999-2006)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Les variétés fruitières de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne  
**Vorwort:** Préface  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-260471>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PRÉFACE

Avec beaucoup de clairvoyance, la commission technique de l'Arboretum a ouvert la porte aux arbres fruitiers en 1975, appuyant ainsi la demande faite par Roger Corbaz. Peu à peu et avec beaucoup de patience, car il faut chercher les variétés dans la campagne, elles ne se trouvent pas dans un catalogue comme c'est souvent le cas pour les arbres d'ornement, les trois «Vergers d'Autrefois» se sont mis en place. De la patience, il en faut encore jusqu'à la mise à fruit d'un arbre haute tige, quelque 12 ans après la plantation pour certains pommiers.

La présence de cette branche de l'arboriculture a élargi l'éventail offert aux visiteurs jusqu'alors constitué d'arbres forestiers et d'ornement; elle a attiré un autre public à l'Arboretum, surtout en automne, car y a-t-il meilleurs fruits que ceux cueillis sur l'arbre ? Même ceux tombés au sol ont une fonction, celle d'offrir aux papillons revenus nombreux le jus sucré de fruits archi-mûrs.

L'option prise de donner la priorité aux variétés locales, si elle déçoit parfois des visiteurs qui ne retrouvent pas les pommes ou les prunes de leur enfance, a permis néanmoins de sauver quelques témoins de notre passé et d'enrichir les ressources génétiques du pays.

Le fait d'avoir commencé cette collection dans les années 70 déjà et d'avoir fait œuvre de pionnier a été reconnu à l'étranger, puisque notre ami l'initiateur a reçu en octobre 2000 la médaille de *Slow Food International* à Bologne.

La description des variétés conservées dans la collection de l'Arboretum devrait aider les visiteurs ou promeneurs à connaître d'autres fruits, d'autres saveurs, voire d'autres utilisations que ceux actuellement vendus par le commerce, et peut-être même de planter l'une ou l'autre des variétés dans son jardin, combinant ainsi un plaisir personnel avec l'intérêt collectif de la sauvegarde du patrimoine.

Le président de l'Arboretum  
National du Vallon de l'Aubonne  
Jean-Jacques Roch